

1^{ère} rencontre : « N'ayez pas peur » avec Saint Jean-Paul II

Déroulement type du temps d'enseignement et de partage

1. Prendre un chant (par exemple à l'Esprit Saint) ou un temps de silence pour se recueillir
2. Une personne lit les quelques lignes de présentation du saint du thème, puis une autre personne lit le texte de ce saint sur le thème de la séance.
3. On chante un Alléluia ou un autre refrain.
4. Une dernière personne lit la Parole de Dieu proposée sur ce thème.
5. On fait ensuite un tour ou chacun peut partager librement à partir des "questions pour un partage".

On ne se coupe pas et on n'intervient pas pendant le tour de partage. Si l'on veut discuter ou dialoguer, on pourra le faire une fois le tour terminé.

Lorsque c'est possible, l'idéal est d'avoir déjà médité le texte et le commentaire de son côté avant la rencontre.

Karol Józef Wojtyła est un prêtre polonais, évêque puis archevêque de Cracovie, cardinal, élu pape catholique le 16 octobre 1978 sous le nom de Jean-Paul II. Il est connu comme Saint Jean-Paul II par les catholiques depuis sa canonisation en 2014

De Jean-Paul II dans « Entrez dans l'espérance »

Quand le 22 octobre 1978, sur la place Saint Pierre j'ai lancé : « N'ayez pas peur ! », je ne pouvais évidemment pas savoir jusqu'où ces paroles nous entraîneraient, moi et l'Eglise. Le message qu'elles transmettaient venait bien plus de l'Esprit Saint, ce « consolateur » promis par le Seigneur Jésus à ses Apôtres, que de l'homme qui les prononçait.

Ce « N'ayez pas peur ! » doit être pris dans son acception la plus large. C'était un encouragement adressé à tous les hommes, afin qu'ils surmontent la peur que leur inspirait l'état du monde contemporain, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, au Nord qu'au Sud : n'ayez pas peur de ce que vous avez-vous-mêmes créé, n'ayez pas peur de tout ce qui, dans ce que l'homme a produit, risque de se retourner contre lui ! En un mot, n'ayez pas peur de vous-mêmes !

Pourquoi ne devons-nous pas avoir peur ? Parce que l'homme a été racheté par Dieu ! Quand j'ai prononcé ces mots place Saint-Pierre, il m'apparaissait déjà clairement que ma première encyclique et tout mon pontificat devaient donner la priorité à la vérité sur la Rédemption. C'est dans cette vérité que s'enracine ce « N'ayez pas peur » : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique ». Ce Fils demeure au cœur de l'histoire de l'humanité comme le Rédempteur. La Rédemption imprègne toute l'histoire humaine, y compris celle

qui se situe avant le Christ, elle prépare l'avenir eschatologique de l'homme. Elle est cette lumière qui « brille dans les ténèbres et que les ténèbres ne parviennent pas à étouffer », la puissance de la Croix du Christ et de sa Résurrection est toujours plus grande que tout le mal dont l'homme pourrait et devrait avoir peur. »[...]

Il faut que, dans la conscience de chaque être humain, se fortifie la certitude qu'il existe Quelqu'un qui tient dans ses mains le sort de ce monde qui passe, Quelqu'un qui détient les clefs de la mort et des enfers, Quelqu'un qui est l'Alpha et l'Oméga de l'histoire de l'homme, qu'elle soit individuelle ou collective ; et surtout la certitude que ce Quelqu'un est Amour, l'Amour fait homme, l'Amour crucifié et ressuscité, l'Amour sans cesse présent au milieu des hommes ! Il est l'Amour eucharistique. Il est source inépuisable de communion. Il est le seul que nous puissions croire sans la moindre réserve Il nous demande : « N'ayez pas peur ! »

Evangile : Saint Marc 6, 45-52

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils se débattaient avec les rames, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, les disciples crurent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris, car tous l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! » Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient complètement bouleversés de stupeur, car ils n'avaient pas compris la signification du miracle des pains : leur cœur était aveuglé.

Questions pour un partage :

1. De quoi j'ai peur aujourd'hui ? En quoi cela nuit à ma vie, à mon chemin spirituel ?
2. En quoi je suis touché par ce texte et à quelle conversion il m'appelle ?